



# Bulletin

## hebdomadaire canadien

Vol. 25, No 27

8 juillet 1970

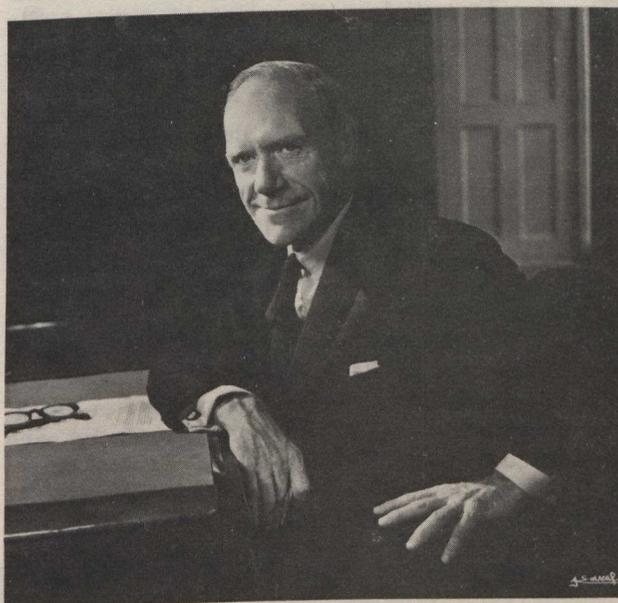
### UNE POLITIQUE EXTÉRIEURE AU SERVICE DES CANADIENS

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, a déposé, le 25 juin, à la Chambre des communes une série de documents relatifs à la politique extérieure du Canada. Ces documents révèlent à la Chambre les résultats de la révision spéciale de notre politique extérieure que le Premier ministre avait annoncée en mai 1968.

Un document de portée générale expose l'attitude du Gouvernement en matière de politique extérieure. Cinq documents particuliers traitent de façon plus détaillée de la politique canadienne dans les cinq secteurs suivants: l'Europe, l'Amérique latine, la région du Pacifique, les Nations Unies et le Développement international.

Voici quelques notes sur la teneur et la composition des documents:

La politique extérieure du Canada a évolué depuis la Deuxième Guerre mondiale. Elle s'est



L'honorable Mitchell Sharp  
Secrétaire d'État aux Affaires extérieures

#### SOMMAIRE

Une politique extérieure au service des Canadiens .....	1
Visites et visiteurs .....	3
Aide aux sinistrés du Pérou .....	3
Oeuvres d'artistes esquimaux au Centre des Arts .....	4
Les échanges commerciaux .....	5
Musique du monde .....	6
Des professeurs volants .....	6
Inauguration du port de Roberts Bank .....	7
Ventes aux compagnies aériennes d'Europe .....	7
La Compagnie de la Baie d'Hudson au Canada .....	7
Subventions du Conseil des Arts .....	8

adaptée à un monde en pleine transformation et aux besoins nouveaux du Canada. Toutefois, un processus d'adaptation empirique ne peut se prolonger indéfiniment. L'heure vient où il faut examiner et réviser à fond une telle politique.

Les présents documents renferment essentiellement les fruits de la révision spéciale de notre politique extérieure que le Gouvernement vient d'effectuer. Ils révèlent les grandes lignes des politiques extérieures du Canada et évoquent la transformation qu'elles sont en train de subir pour relever les défis et profiter des occasions qu'offre un monde en rapide évolution. Dans certains cas, les documents en question exposent les décisions politiques prises par le Gouvernement, par exemple, celles d'accroître la proportion du revenu national à consacrer à l'aide au développement international, d'entretenir des rela-

tions plus étroites avec les pays du Pacifique et de jouer un rôle plus actif dans l'organisation interaméricaine; dans d'autres cas, ils exposent des idées que le public est invité à discuter.

#### LE DOCUMENT GÉNÉRAL

La recherche des buts et des intérêts du Canada, dans leur dimension extérieure, constitue le thème central du document de portée générale. Il faut envisager ces buts et intérêts en fonction des réalités que le Canada doit affronter dans notre monde contemporain. Au tout premier rang figurent la puissance et l'influence prépondérantes des États-Unis. L'ambivalence des relations du Canada avec les États-Unis avec leurs avantages et leurs inconvénients, transpire à travers tout le document de portée générale, et elle reparaît souvent dans les documents consacrés aux secteurs particuliers. L'avenir probable des relations et des conflits de puissance au cours des années 70, décrit au chapitre IV, permet de croire que les États-Unis continueront de jouer un rôle dominant parmi les pays occidentaux et que la stabilité relative des vingt dernières années se maintiendra, puisque les États-Unis et l'Union soviétique semblent tous deux convaincus de la nécessité d'éviter une guerre nucléaire. Conformément à cet énoncé général, le document expose à grands traits les changements dynamiques qui s'opèrent dans les relations de puissance au sein des deux blocs et entre ces blocs, et les effets perturbateurs de la montée éventuelle de la Chine au rang de grande puissance. On y étudie aussi les effets prolongés de conflits comme ceux du Moyen-Orient et de l'Indochine, ainsi que la maturation du sens de l'unité et de l'identité en Amérique latine et dans de nombreux pays du Pacifique.

Les transformations rapides du monde contemporain, la complexité des relations internationales et le contexte multiforme où il faut exercer la politique extérieure ont nécessité un examen approfondi des principes et une révision méthodique des orientations dans le cadre d'une conception globale. Ce cadre s'est précisé à mesure que l'étude progressait. En résumé, le Gouvernement a conclu que les buts et les intérêts nationaux se ramènent à six grands thèmes politiques: favoriser l'essor économique; sauvegarder la souveraineté et l'indépendance; travailler à la paix et à la sécurité; promouvoir la justice sociale; améliorer la qualité de la vie; assurer un environnement naturel harmonieux.

Examinant les principaux buts nationaux en fonction de ces thèmes politiques, le Gouvernement a décidé que la politique extérieure des années 1970 doit s'appuyer sur un ordre qui assure une priorité relativement élevée à l'essor économique, à la justice sociale et à la qualité de la vie. Cela ne signifie pas qu'on doive ou qu'on puisse négliger les autres thèmes. Il s'agit de priorités. Des événements internationaux ou nationaux pourraient nécessiter des remaniements urgents et radicaux de ces priorités.

Le document fait état de la décision gouvernementale de réorganiser la représentation du Canada à l'étranger, en fonction des circonstances nouvelles des années 1970, afin d'adapter cette représentation plus efficacement aux buts et aux intérêts du Canada.

En lisant ce document, les Canadiens se demanderont quel genre de Canada et de monde ils souhaitent. Ils réfléchiront sur ces questions parce que la politique extérieure de leur pays doit en définitive dépendre du genre de pays qu'est ou que devrait devenir à leurs yeux le Canada au cours de la prochaine décennie.

#### LE PACIFIQUE

Le Gouvernement a annoncé, dès le début de cette révision politique, son intention d'élargir le champ de ses intérêts et activités dans le Pacifique. Le document portant sur la région du Pacifique examine longuement les moyens d'y parvenir réellement. Il note des mesures déjà prises par le Gouvernement, telle l'ouverture des négociations avec Pékin, et il trace les grandes lignes du projet d'intensifier à l'avenir l'aide au développement.

Les perspectives d'expansion des relations commerciales retiennent beaucoup l'attention. La région du Pacifique est, dans l'ordre d'importance, le troisième débouché et le troisième fournisseur du Canada. En raison de ses possibilités vastes et variées cette région offre de grands défis et d'excellentes occasions de croissance pour le commerce et les investissements. L'Ouest canadien jouit d'une situation privilégiée dans ces échanges économiques. Parmi les 54 produits de base canadiens qui se vendent au Japon, par exemple, il n'y en a pas moins de 48 qui proviennent de l'Ouest du Canada.

#### AMÉRIQUE LATINE

Le Gouvernement a fait connaître son intention de veiller à ce que le Canada assume pleinement ses responsabilités en tant que pays de l'hémisphère occidental et de l'Amérique. Le document passe en revue les moyens de jouer ce rôle. Il décrit le choix du Gouvernement de mettre en oeuvre un ensemble de programmes coordonnés destinés à renforcer systématiquement les liens de notre pays avec les pays de l'Amérique latine tout en lui permettant de jouer un rôle plus important dans le système interaméricain, mais sans devenir encore membre à part entière de l'Organisation des États américains. Le chapitre IV contient la description d'une série de programmes destinés à renforcer les liens du Canada avec les pays d'Amérique latine sur le plan bilatéral. Ces programmes comprennent l'accroissement de l'assistance au développement, la stimulation du commerce et des investissements et l'élargissement des échanges sur les plans technique, scientifique et éducatif. Au chapitre III sont étudiées les relations du Canada avec l'Organisation des États américains.

## VISITES ET VISITEURS

Au cours du mois de mai et de la première semaine de juin, le premier ministre, M. Trudeau, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, monsieur Mitchell Sharp, le ministre de la Consommation et des Corporations, M. Ron Basford et le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, M. Jean Chrétien, ont visité divers pays et le Canada a accueilli des personnalités d'Israël, de France et de Malaisie en visite officielle.

M. Trudeau, en tournée dans le Pacifique et l'Extrême-Orient, a effectué une visite en Nouvelle-Zélande, en Australie, en Malaisie et à Singapour avant de séjourner cinq jours au Japon, où il a visité l'Expo 70 et pris part, le 27 mai, à la célébration de la journée nationale du Canada.

M. Sharp a dirigé la délégation canadienne à la réunion annuelle de printemps des ministres des Affaires étrangères de l'OTAN qui a eu lieu les 26 et 27 mai à Rome. Il s'est ensuite rendu en visite officielle en Yougoslavie, en Roumanie et en Irlande.

M. Ron Basford a prononcé un discours lors de la réunion ministérielle de l'Organisation de coopération et de développement économiques à Paris le 21 mai. Il a insisté en particulier sur la nécessité d'une coopération internationale pour régler les problèmes posés par les sociétés multinationales.

M. Chrétien s'est trouvé à Washington du 26 au 29 mai. Il y a rencontré M. Walter J. Hickel, ministre de l'Intérieur, et un certain nombre d'autres représentants du Gouvernement des États-Unis. M. Chrétien, qui était accompagné de son sous-ministre, M. H.B. Robinson, et d'autres hauts fonctionnaires, a parlé du contrôle de la qualité de l'environnement, de la gestion des ressources naturelles, de la con-

servation de la faune, des affaires indiennes, du Nord et des parcs nationaux.

### HÔTES D'OTTAWA

Le ministre des Affaires étrangères d'Israël, M. Abba Eban, est venu à Ottawa, du 13 au 15 mai, et y a eu deux entretiens avec le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Sharp. M. Eban a expliqué la position de son Gouvernement dans la situation actuelle du Moyen-Orient et la conversation a aussi porté sur des questions comme le projet d'accord sur l'aviation civile entre le Canada et Israël.

M. André Fanton, secrétaire d'État du ministre de la Défense nationale de la République française, était en visite au Canada du 27 au 30 mai. A Ottawa, il s'est entretenu avec M. Léo Cadieux, ministre de la Défense nationale, et avec des membres de l'état-major de la Défense. Il a ensuite visité la base des Forces armées canadiennes à North Bay (Ontario), la centrale nucléaire de Pickering (Ontario), le Collège militaire royal de Saint-Jean (Québec) et Fort Louisbourg (Nouvelle-Écosse).

Le secrétaire permanent à la Défense de la Malaisie, M. Enche A.B. Samad Noor, accompagné de cinq hauts fonctionnaires à la Défense, était en visite au Canada du 24 mai au 5 juin.

A Ottawa, ces personnalités ont rencontré le sous-ministre à la Défense nationale, M. Elgin B. Armstrong, le chef de l'état-major de la Défense, le général F.R. Sharp et d'autres hauts fonctionnaires de la Défense. Elles ont également eu des entretiens avec des fonctionnaires du ministère de l'Industrie et du Commerce et du ministère des Affaires extérieures, et ont effectué une tournée des installations de défense et des installations industrielles à Toronto et Montréal, Québec, Trenton et Borden.

## AIDE AUX SINISTRÉS DU PÉROU

*Un avion Caribou de la Base militaire canadienne de Trenton (424e escadron) atterrit sur une piste de pierres concassées à 8,000 pieds d'altitude dans les Andes péruviennes. Cinq de ces appareils de construction canadienne ont assuré un pont aérien, pratiquement le seul, communiquant avec le village sinistré d'Anda. Durant six jours, le mois dernier, ces avions ont transporté plus de 70 tonnes d'approvisionnements et 800 passagers.*



## OEUVRES D'ARTISTES ESQUIMAUX AU CENTRE DES ARTS

L'exposition *Deux artistes des Territoires du Nord-Ouest* a présenté récemment le monde rieur des dessins d'Oonark et les formes angulaires des sculptures de Pangnark au Centre national des Arts, à Ottawa. Cette exposition commémorant le centenaire des Territoires du Nord-Ouest a été organisée par Barbara Tyler, conservateur en chef (interprétation) du Musée national de l'Homme, en collaboration avec les Producteurs de l'Arctique; elle comprenait 50 dessins et 25 sculptures.

Dans son introduction au Catalogue, le docteur William E. Taylor, directeur du Musée national de l'Homme remarque; "Oonark et Pangnark sont deux des remarquables artistes déjà représentés dans la collection nationale." Leurs styles sont très différents: "chez Oonark prédominent la couleur, les motifs gracieux et la mémoire du détail; Pangnark propose des formes simples et nettes, presque abstraites."

### OONARK

Veuve et mère de huit enfants, Oonark a créé, à Baker Lake, son propre monde de gaieté et de lumière. Le souvenir qu'elle a des anciennes coutumes de son peuple confère à son travail une valeur de document historique. D'une imagination et d'une vitalité débor-

dantes, elle a produit depuis la fin des années cinquante un nombre étonnant de dessins.

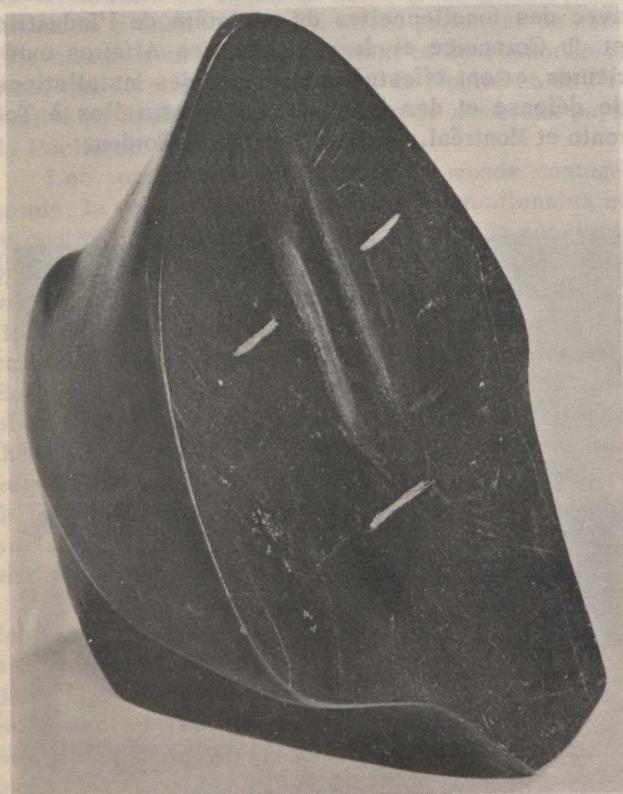
### PANGNARK

Pangnark, lui, est un Esquimau caribou d'Eskimo Point. Il travaille surtout la pierre en utilisant largement la forme naturelle de son matériau. Ses pièces sont en général petites et prévues pour se tenir à la verticale, bien que leurs bases soient trop peu souvent assez droites pour ce faire. Lorsqu'on lui en fait la remarque, Pangnark déplace sa sculpture jusqu'à ce qu'elle se tienne, ou alors il met en cause le niveau de l'édifice lui-même. Toutefois, après maintes protestations, il finit par rectifier l'objet.

### ITINÉRAIRE

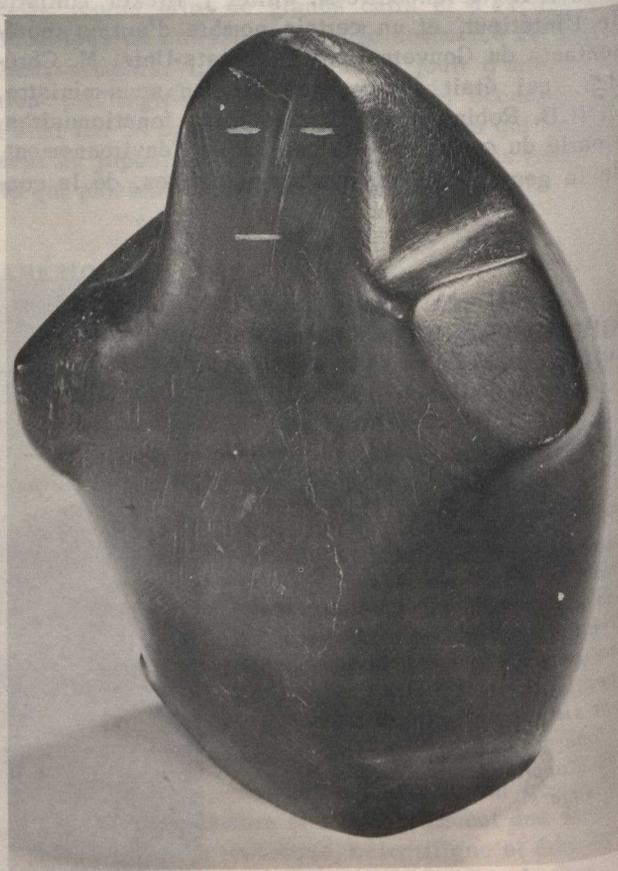
L'exposition voyagera à travers le Canada selon l'itinéraire suivant: *Mendal Art Gallery and Conservatory*, Saskatoon, du 6 juillet au 7 août; *Winnipeg Art Gallery*, du 24 août au 24 septembre, *Edmonton Art Gallery*, du 1er au 31 octobre; et *Vancouver Art Gallery*, du 15 novembre au 15 décembre.

On peut voir présentement au sixième étage de la Galerie nationale des Arts d'Ottawa une exposition d'art indien de la Côte Nord-Ouest provenant de la collection du Musée de l'Homme.



Homme

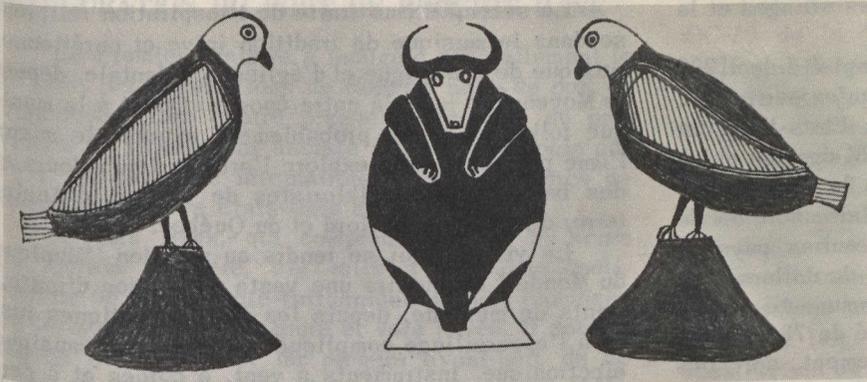
Pangnark



Femme

Pangnark

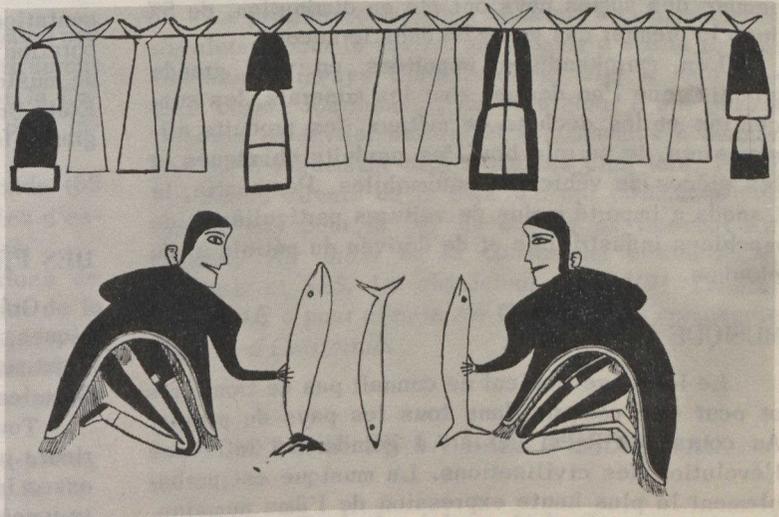
Oiseaux et boeuf musqué



Oonark

Femmes séchant le poisson

Oonark



Les photos des pages 4 et 5 sont une courtoisie des Musées nationaux du Canada.

### LES ÉCHANGES COMMERCIAUX

La Division du commerce extérieur annonce qu'en avril 1970 les échanges commerciaux du Canada avec les pays étrangers se sont soldés par un excédent de 256 millions de dollars, après correction des variations saisonnières aux taux mensuels. C'est le chiffre le plus élevé atteint depuis le sommet sans précédent de janvier 1970. Les exportations de marchandises ont été de 1,441 millions de dollars, soit 31 million de plus qu'en mars. Les expéditions vers les États-Unis ont diminué de 12 millions pour tomber à 908 millions de dollars, et celles à destination de la Grande-Bretagne ont diminué de 32 millions pour tomber à 119 millions de dollars. Toutefois, ces diminutions ont été amplement compensées par l'augmentation de 75 millions de dollars liée aux exportations vers les autres pays (414 millions de dollars). A noter que les exportations vers les pays autres que les États-Unis et la Grande-Bretagne ont augmenté considérablement depuis octobre 1969.

Les importations, corrigées des variations saisonnières, ont été de 1,185 millions de dollars, soit 57 millions de moins qu'en mars 1970. Les achats faits aux États-Unis, estimés à 851 millions de dol-

lars, ont été inférieurs de 50 millions de dollars à ceux du mois précédent, et les importations en provenance de la Grande-Bretagne qui s'élevaient à 59 millions de dollars, ont été légèrement inférieures à celles de mars. Les importations en provenance des autres pays ont aussi diminué, soit de 5 millions pour tomber à 275 millions de dollars.

Les estimations provisoires des exportations (1,476 millions), pour le mois observé, révèlent une augmentation de 24% par rapport à avril 1969, augmentation que se sont partagée les principaux pays importeurs. Les expéditions vers les États-Unis ont été de 991 millions de dollars, soit 13% de plus qu'en avril 1969 et celles vers la Grande-Bretagne ont augmenté de 35% pour atteindre 118 millions de dollars. Les exportations à destination des autres pays du Commonwealth ont beaucoup augmenté pendant l'année, atteignant 64 millions de dollars, soit 63% de plus, et elles ont été suivies de près par les exportations à destination de l'ensemble des autres pays, qui se sont accrues de 56% pour atteindre 304 millions de dollars. Parmi les marchandises qui ont participé le plus à l'augmentation des exportations il y a le blé, le nickel et ses alliages, les engrais et

les matières d'engrais, le cuivre et ses alliages et la pâte de bois.

En avril 1970, les importations ont été de 1,292 millions de dollars, soit 4% de plus qu'en avril 1969. Les importations en provenance des États-Unis ont été de 935 millions de dollars, soit 2% de plus qu'en avril 1969, celles en provenance de la Grande-Bretagne ont été de 68 millions de dollars, soit 8% de plus, et celles en provenance des autres pays du Commonwealth ont été de 53 millions de dollars, soit 28% de plus. Les ventes de la Communauté économique européenne et du Japon ont été de 78 millions et 52 millions de dollars respectivement, soit 14% et 16% de plus qu'en avril 1969. Seules les importations en provenance de l'Amérique latine et de l'ensemble des autres pays ont été en diminution, de 5% dans le premier cas et de 1% dans le second.

Les marchandises importées en plus grande quantité que l'an dernier sont les minerais, les concentrés et les déchets de métaux, les produits alimentaires, le pétrole brut, les produits chimiques et les pièces de véhicules automobiles. Par contre, le Canada a importé moins de voitures particulières, de machines industrielles et de dérivés du pétrole et du charbon.

## MUSIQUE DU MONDE

Le langage musical ne connaît pas de frontières et peut être compris dans tous les pays du monde. Au cours des âges, cet art à grandement influencé l'évolution des civilisations. La musique est probablement la plus haute expression de l'âme humaine. Il n'est donc pas étonnant que Terre des Hommes, la grande exposition culturelle et internationale de Montréal, qui a lieu cette année du 12 juin au 7 septembre, se propose de consacrer un pavillon à la musique. Celui-ci occupera l'ex-pavillon du Judaïsme, situé dans la partie centrale de l'île Notre-Dame.

S'efforçant de présenter au public une vision d'ensemble de l'évolution musicale à travers les siècles, les concepteurs du pavillon "Musique du Monde" ont choisi de traiter cinq grands thèmes: un aperçu historique de la musique; la musique sacrée; la musique folklorique; l'instrumentation; les festivals de musique contemporaine. La majorité des objets et instruments exposés proviennent de collections privées, de musées et d'universités, de compagnies d'enregistrement et de diverses organisations et sociétés musicales. Les visiteurs auront la possibilité de jouer de certains instruments sous la direction de spécialistes.

Le thème historique retrace les origines les plus lointaines et les plus primitives de l'art musical, puis son évolution jusqu'au vingtième siècle et aux grands compositeurs occidentaux. Rythmes des peuplades de l'âge de pierre, musique de l'antiquité orientale et chrétienne, musique du Moyen-Âge et de la Renaissance, naissance de l'opéra, des grands classiques, des écoles romantique et impressionniste, etc.

Le second thème traite de l'inspiration religieuse dans la musique de tradition juive et chrétienne: musique de synagogue et d'église occidentale, depuis le Moyen-Âge jusqu'à notre époque. Quant à la musique folklorique, qui probablement exprime le mieux l'âme populaire, elle explore l'art des troubadours et des baladins, des folkloristes de France, d'Angleterre, d'Amérique du Nord et du Québec.

Le visiteur qui se rendra au pavillon "Musique du Monde" découvrira une vaste exposition d'instruments de musique, depuis les trompes antiques jusqu'à l'appareillage compliqué utilisé pour la musique électronique. Instruments à vent, à cordes et à percussion, orgues d'église, tous sont représentés. Des dessins et des photographies complètent cette présentation. Le dernier thème, enfin, préparé en collaboration avec l'Association européenne des festivals de musique et quelques organismes du Canada et des États-Unis, s'efforce de donner un panorama des grands festivals de musique à travers le monde.

## DES PROFESSEURS VOLANTS

Grâce à des avions et à des bandes magnétoscopiques, l'Université Lakehead dirige un programme d'extension de l'enseignement dans le Nord-Ouest Ontarien.

Toutes les villes situées au nord du lac Supérieur, jusqu'à la frontière du Manitoba, et qui sont assez importantes pour posséder une école secondaire jouent un rôle dans ce programme.

Pour la plupart des cours, le professeur se rend sur place par avion toutes les deux fins de semaine. Il donne un cours de trois heures le vendredi soir, un autre le samedi matin et prend le chemin du retour par avion également.

Dans certains cas, où le professeur ne voit ses élèves que toutes les quatre ou six semaines, ces derniers se réunissent une fois par semaine dans une école de leur localité pour assister à un cours enregistré sur une bande magnétoscopique, qui leur est envoyée par autobus. Après le cours, les étudiants appellent leur professeur à Thunder Bay par téléphone et se groupent autour d'un microphone pour poser des questions.

En tout, 520 étudiants sont inscrits au programme d'extension de l'enseignement au delà des cadres de l'Université Lakehead. Ce sont, pour la plupart des enseignants qui préparent un diplôme et qui, l'été, suivent des cours à temps complet à l'université même.

Malgré les frais qu'entraînent l'affrètement des avions pour les professeurs et la production et la distribution des bandes magnétoscopiques, le programme permet à l'Université de faire un modeste bénéfice. Sans compter les frais indirects de l'emploi des installations de l'Université, les frais directs se montent à \$87,000. Le revenu provenant des frais d'inscription et des subventions provinciales totalise \$120,000.

## INAUGURATION DU PORT DE ROBERTS BANK

Le Premier ministre a inauguré officiellement le 15 juin, les installations de Roberts Bank du port de Vancouver. Les quatre premiers ministres de provinces de l'Ouest ont assisté à cette cérémonie qui avait un caractère international, vu la présence de représentants des États-Unis et du Japon.

Roberts Bank, qui comprend environ 50 acres de terrain récupéré, est relié à la partie continentale de la Colombie-Britannique par une chaussée de trois milles portant route et voie ferrée. Il dote la région de Vancouver du premier avant-port de ce genre en Amérique. Jusqu'ici, le Gouvernement fédéral a affecté environ cinq millions de dollars à cette entreprise.

Cet aménagement comprendra éventuellement une aire d'environ 5,000 acres dont 1,400 constitueront l'aire terminale du port; le gouvernement de la Colombie-Britannique transforme le reste en parc industriel.

Deux chenaux principaux en eau profonde (65 pieds au minimum) fournissent presque 9 milles d'espace pouvant être aménagé en postes de navire.

Conçu précisément pour des installations de chargement de vrac, cet emplacement terminal de la côte ouest Kayser Resources d'une superficie actuelle de 50 acres est censé servir à la manutention d'environ six millions de tonnes de charbon par année destiné à alimenter les aciéries japonaises.

Le charbon est transporté par des trains-blocs, du secteur minier, situé dans le sud-est de la Colombie-Britannique, à l'emplacement, déchargé et empilé en amoncellements massifs et chargé par des courroies à bord de minéraliers.

Au cours de la cérémonie, le Premier ministre a présenté au capitaine d'un navire de transport de minerais des plaques commémoratives destinées au peuple japonais, au navire et à l'ambassade japonaise à Ottawa.

## VENTES AUX COMPAGNIES AÉRIENNES D'EUROPE

La société *CAE Industries Ltd*, de Montréal, a annoncé dernièrement que sa filiale, la *CAE Electronics Ltd*, dont elle est propriétaire à cent pour cent, a obtenu des contrats de deux importantes compagnies aériennes d'Europe, la compagnie *Swissair* et la *KLM Royal Dutch Airlines*, pour la construction de deux simulateurs de vol pour appareils *DC-10*, d'une valeur de six millions de dollars environ.

C'est la quatrième fois que les deux compagnies commandent des simulateurs de vol à cette société. Toutes les deux possèdent déjà des simulateurs de vol pour le *DC-8* et *DC-9* mis au point et fabriqués par la *CAE*, et les compagnies *KLM*, *Swissair* et *SAS Scandinavian Airlines* projettent de se partager le simulateur du *747 de Boeing* qui est actuellement en cours de construction à Montréal.

Les deux simulateurs destinés au triréacteur *DC-10* de la "nouvelle génération" d'appareils à carlingue large seront munis du système *CAE* de mouvements à six degrés, reproduisant le roulis, le tangage, les soulèvements et les embardées, et seront accompagnés du service d'instruction renommé de la *CAE*. Les simulateurs seront prêts à livrer dans le courant de l'été 1972.

Grâce à des dernières commandes, la *CAE* participe maintenant aux programmes de simulateurs de vol destinés aux trois types d'avions à réaction à carlingue large qui sont actuellement en cours de construction ou de mise au point pour l'aviation commerciale, le *747 de Boeing*, le *1011 Tri-Star*, de *Lockheed*, et le *DC-10 de McDonnell-Douglas*.

La première compagnie aérienne à commander un simulateur pour le vol *747 de Boeing* a été la *British Overseas Airways Corporation* et elle a choisi la *CAE* comme fournisseur. Le simulateur a été livré à Londres en février dernier et a commencé à donner son plein rendement sept semaines plus tard. Parmi les autres clients de la *CAE* qui ont commandé des simulateurs pour le *747 de Boeing* se trouvent *Air Canada*, *Air India* et le consortium aérien *KLM, Swissair* et *SAS*. Le simulateur du *L-1011 Tri-Star* de la *CAE* a pour clients *Air Canada* et la compagnie *Lockheed-California*.

## LA COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON AU CANADA

M. Ron Basford, ministre de la Consommation et des Corporations, annonçait à la Chambre des communes dernièrement que les actionnaires de la Compagnie de la baie d'Hudson avaient approuvé une motion demandant que le siège social de la Compagnie, situé en Angleterre depuis 300 ans, soit déménagé au Canada. A la demande de la Compagnie, le Conseil privé britannique a suspendu l'application de la charte royale originale, accordée par le roi Charles II, le 2 mai 1670. Le 29 mai, le gouverneur général signait une charte complémentaire faisant de la Compagnie une société canadienne.

Le gouverneur actuel de la Compagnie, le vicomte Amory, prendra sa retraite en mai prochain et M. George T. Richardson, de Winnipeg, frère de M. James Richardson, ministre des Approvisionnements et Services, deviendra gouverneur suppléant lors du transfert de siège. Le nouveau siège social de la Compagnie de la baie d'Hudson (dont l'actif et 98 pour cent des employés se trouvent au Canada) se situera vraisemblablement à Winnipeg.

La Compagnie de la baie d'Hudson, la plus vieille société de ce genre en Amérique du Nord, a toujours entretenu des liens particuliers avec le Canada, surtout dans le domaine de l'exploration, de la croissance et du développement de l'Ouest canadien. M. Basford s'est dit heureux que la Compagnie devienne une société canadienne à l'occasion des fêtes de son 300e anniversaire.

## SUBVENTIONS DU CONSEIL DES ARTS

Dix institutions artistiques canadiennes se partageront des subventions d'une valeur globale de \$2,096,710 attribuées par le Conseil des Arts du Canada pour la saison 1970-1971. Ces subventions s'inscrivent dans le programme de promotion des arts du Conseil.

Le *Ballet National du Canada* obtient \$435,000. En plus de se produire à Toronto et au Centre national des Arts, à Ottawa, cette troupe visitera d'autres villes du Canada. La compagnie des *Grands Ballets canadiens* obtient \$210,000 pour sa saison, dont le programme comprend quatre semaines de spectacles à Montréal, des représentations à Québec et à Ottawa, ainsi que l'organisation d'un atelier chorégraphique.

Une somme de \$365,000 échoit au *Festival de Stratford*. En plus de présenter des pièces de théâtre et des concerts à Stratford même, la troupe du Festival se produira dans plusieurs autres villes canadiennes. Le *Théâtre du Rideau Vert* reçoit \$180,000 pour un programme qui comprend sept spectacles différents.

Une subvention de \$308,000 accordée à la *Canadian Opera Company* (Toronto), lui permettra de présenter cinq opéras au cours de la saison. En outre, cette compagnie fera une tournée en Ontario et dans l'Ouest canadien. L'*Opera de Vancouver* obtient \$90,000 pour mettre à l'affiche trois opéras différents et présenter un total de 14 représentations. Une somme de \$135,000 accordée aux *Jeunesses Musicales du Canada* permettra aux 90,000 membres de ce mouvement, répartis en 140 centres à travers le Canada, d'assister comme par le passé à une série de concerts-conférences et de récitals.

Dans le domaine des arts plastiques, des subventions sont accordées aux trois institutions suivantes: *Art Gallery of Ontario*, Toronto (\$195,000); *Vancouver Art Gallery* (\$100,000); *Royal Ontario Museum*, Toronto (environ \$78,710).

## UNE POLITIQUE EXTÉRIEURE AU SERVICE DES CANADIENS

(Suite de la p. 2)

### EUROPE

L'expansion des activités du Canada dans le Pacifique et en Amérique latine ne veut pas dire pour autant que le Gouvernement a l'intention de diminuer ses grands engagements traditionnels en Europe. Le Canada attache encore plus d'importance qu'aupara-

vant à ses relations avec les pays de l'Europe occidentale sur le plan des échanges culturels et scientifiques, de la sécurité collective, du commerce et des investissements; l'Europe lui fournit des immigrants qualifiés et lui permet de diversifier ses relations, par ailleurs fortement influencées par la puissance et l'influence prédominantes des États-Unis. L'évolution dynamique de l'Europe occidentale et de l'Europe orientale offre au Canada des occasions et des défis auxquels il doit répondre s'il veut tirer tout le parti possible de ses liens historiques avec cette région du monde.

### DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

Le Gouvernement reconnaît que le développement international est un engagement à long terme qui nécessite un transfert ininterrompu et croissant de ressources. Pour maintenir cette stabilité et bien montrer l'importance qu'il attache à ce programme, le Gouvernement entend faire tous ses efforts pour augmenter chaque année le pourcentage du revenu national réservé au programme officiel d'aide au développement. Au cours de l'année financière 1971-1972, le niveau officiel de l'aide au développement augmentera de 60 millions de dollars par rapport à l'année 1970-1971, où le niveau est de 364 millions de dollars.

### NATIONS UNIES

Sur ce plan, le document signale les principaux objectifs que le Canada cherchera à atteindre au sein de l'Organisation. Il y en a qui font depuis longtemps partie intégrante de la politique étrangère du Canada; on peut mentionner ici l'arrêt de la course aux armements, le maintien de la paix et la pacification, la participation à l'élaboration progressive du droit international. D'autres se rapportent à des problèmes internationaux d'origine plus récente, comme les utilisations pacifiques des réseaux de satellites, la coopération dans l'utilisation du fond des mers, les mesures destinées à empêcher la dégradation du milieu humain. La mention des problèmes de l'Afrique australe parmi les questions sur lesquelles se penchent les Nations Unies indique leur importance pour l'avenir de l'Organisation. Les deux grandes fonctions des Nations Unies, soit le maintien de la paix et l'amélioration des conditions de vie sur toute la terre, exigent que l'Organisation soit renforcée et renouvelée. Le Canada, en collaboration avec les autres pays du monde, continuera d'oeuvrer dans ce sens à l'avenir.